

## Assemblée générale de la Fédération du Pas-de-Calais 29 novembre 2014 – Centre Culturel Matisse –Noyelles-Godault

### Rapport moral Présenté par le Président Alain PRUVOT

Au moment de vous présenter ce rapport, je balance entre deux options, deux approches différentes :  
**La première**, la lucidité qui me conduirait à chausser des lunettes noires et à brosser de la situation une vision catastrophiste mais j'ai conscience que cela reviendrait à ajouter à la démobilisation ambiante et on n'a vraiment pas besoin d'en rajouter une louche !

**La seconde**, la nécessité de rester optimiste pour « galvaniser les troupes », ce qui me conduirait à chausser des lunettes roses pour ne voir que ce qui est de nature à retrouver le sourire et le dynamisme indispensable pour mener à bien les combats qui sont devant nous, au risque cette fois d'être taxé d'angélisme et d'être dans le déni de la réalité.

Alors, j'ai choisi de **vous parler avec réalisme** en essayant de prendre en compte tous les paramètres. Ne nous voilons pas la face en cette fin d'année 2014 : ça va mal ! La France va mal, l'Europe va mal, le monde va mal ! Mais une fois ce constat amer fait, **trois attitudes sont possibles**.

- 1) Puisque tout est foutu irrémédiablement, il n'y a plus qu'à aller se jeter dans le premier canal venu.
- 2) Pratiquer « la politique de l'autruche » et le « courage fuyons » en s'étourdissant de plaisirs ou en se ruant dans les paradis artificiels ou encore en se barricadant chez soi et en fermant les yeux sur tout ce qui se passe.
- 3) Regarder froidement l'avenir en face, prendre le taureau par les cornes et essayer de faire ce qu'on peut à son niveau, ensemble, sans illusion, sans naïveté non plus mais avec pragmatisme pour faire en sorte que cela aille un peu mieux demain. **Inconvénients** : cela demande efforts, volonté et courage. **Avantages** : ça permet de continuer à se regarder dans une glace et d'espérer léguer à nos enfants et à tous ceux qui nous succéderont un monde un peu moins moche que celui qu'on nous prépare en ce moment.

La multiplication des conflits locaux ne laisse-t-elle pas craindre **un troisième conflit mondial**, les avancées technologiques ne préfigurent-elles pas **un monde orwellien** où les citoyens seraient formatés et assujettis aux puissances de la « silicone valley » et la financiarisation n'engendre-t-elle pas **un monde de plus en plus inégalitaire** où coexisteraient demain des ghettos pour oligarques multimilliardaires et des enclaves où s'entasseraient des miséreux dont on viendrait, de temps à autre, calmer les ardeurs de révolte, comme à Gaza en leur balançant du « plomb durci », histoire de leur clouer définitivement le bec pour que tous les privilégiés puissent enfin batifoler tranquillement et sans état d'âme ?

Je caricature ? À peine, en fait, je ne voulais pas commencer ce rapport par la litanie traditionnelle et affligeante de toutes les injustices et atteintes aux droits dont nous informe la presse : c'est démoralisant, j'ai préféré un zeste d'ironie : c'est plus tonique et **du tonus**, nous en avons grand besoin pour relever **des défis immenses**, certes, mais avons-nous le choix ? Et ce n'est pas parce que c'est difficile que nous devrions renoncer, car personne ne fera à notre place ce que nous avons à faire. **La LDH est un contre-pouvoir**, elle ne peut pas tout, **mais elle peut !**

Certes, on ne peut pas tout faire et il faut donc **hiérarchiser les priorités** : nous en sommes là. Mais nous en sommes là aussi parce que trop de nos concitoyens se désintéressent de la chose publique. Il

faut dire que certains ont tout fait pour qu'on en arrive là, ce qui laisse tous les pouvoirs concentrés entre les mains d'oligarchies économiques, politiques et financières. Il n'y a donc pas d'autre alternative que **la reconquête citoyenne**.

Dans un contexte aussi dégradé, **notre Fédération également est en souffrance** : dernier épisode en date d'hier où j'apprends par mail que Claude Ravelli, président de la section de Liévin, jette l'éponge et décide de quitter purement et simplement la LDH. D'autres sections avaient déjà cessé le combat faute de combattants : **Béthune** est complètement en sommeil, quant à la section d'**Hesdin**, faute de président et de bureau, il nous a fallu envisager un rapprochement avec la section de **Saint-Pol** : avec notre ami Claude Devaux, président de la section de Saint-Pol qui, elle, est en légère progression et continue à avoir une activité, nous avons fait le nécessaire et le processus de fusion est désormais enclenché.

La section de **Saint-Omer** est orpheline, faute de président, Rachid Ben Amor ayant dû rendre son tablier, une fois devenu maire de Blendecques, mais il reste adhérent à la LDH. La section de **Calais** a été sauvée, grâce aux efforts de tous (section, fédération et région, et même le national) mais c'est une situation précaire.

Tout cela est **préoccupant** car jamais sans doute la présence de la LDH n'a été aussi nécessaire, tant dans nos villes qu'en milieu rural.

Même si le constat est amer, il faut le faire sans complaisance pour pouvoir y **remédier** :

- trop souvent, quand nous organisons quelque chose, **les ligueurs eux-mêmes ne se mobilisent pas en nombre** et c'est presque toujours **les mêmes qu'on voit au charbon**, ceux qui, par ailleurs, sont déjà investis dans d'autres missions.
- Dès lors, comment nos initiatives pourraient-elles attirer un vaste public si les ligueurs eux-mêmes n'en font pas la promotion et donnent l'impression de ne pas y croire ?
- Trop souvent, **nous fonctionnons de ce fait en vase clos**, entre nous. En fait, nous prêchons des convertis.
- Quant à la presse qui pourrait en théorie nous aider, elle ne diffusait déjà plus nos communiqués et nos analyses. Voilà, à présent, qu'elle boude nos conférences de presse, voire l'annonce de spectacles ou les cérémonies de remise de prix de poésie.

Ce qui s'est passé à Hénin-Beaumont au printemps dernier ne doit **pas faire illusion** et l'arbre de la **surmédiation**, avant et après l'élection du maire FN Steeve Briois, ne doit pas cacher la forêt, à savoir, à l'inverse, un véritable **désert médiatique**. D'ailleurs, même à Hénin-Beaumont, avec les médias régionaux et nationaux, j'ai pu constater qu'il ne restait a posteriori **presque rien des interviews** que j'avais longuement accordées et qui intéressaient pourtant beaucoup les journalistes sur le terrain : quelques bribes éparses, un plan de la porte de notre local ou fugitivement de notre vitrine et puis, c'est tout ! Rien des analyses sur le pourquoi de la situation ainsi créée. C'est d'autant plus grave que la Voix du Nord a joué un rôle extrêmement négatif, déploré localement par tous les démocrates qui considèrent que le chef d'agence a souvent contribué à favoriser l'élection de la liste FN.

### **Comment nous sortir de là ?**

On ne peut plus compter sur **la presse**, de plus en plus formatée et de plus en plus dépendante des milieux financiers.

Dire cela, ce n'est pas s'en prendre à **la liberté de la presse** que nous respectons : des journalistes meurent chaque jour pour nous informer, ceux-là sont l'honneur de la profession mais d'autres veulent ignorer complètement ce que nous faisons, au mépris de la plus élémentaire déontologie.

Alors, il reste Internet et les réseaux sociaux que nous n'utilisons pas assez - facebook, tweeter - et je remercie François d'assurer la gestion du site de la Fédération.

J'ai bien conscience aussi du vieillissement de la LDH et de la difficulté à recruter de jeunes adhérents qui acceptent de s'engager dans une association alors qu'ils préfèrent souvent s'investir ponctuellement, éventuellement dans le cadre d'un collectif. Pourtant, quand nous menons des actions avec des jeunes (nous venons encore de le vérifier à Arras dans le cadre d'ateliers contre les discriminations), notre action porte et suscite un vif intérêt.

On voit bien que tout ce qui se passe aujourd'hui n'est pas inéluctable, à condition d'avoir la volonté politique qui, elle, fait cruellement défaut. Les espoirs des citoyens déçus par la gauche au pouvoir laissent la place au désenchantement et au repli sur soi, ce qui risque d'aggraver encore un peu plus

les choses. Cela dit, en parcourant le volumineux rapport d'activités de la Fédération, je me disais que nous n'avons pas à rougir de ce que nous avons réussi à faire cette année. Et nous avons été présents sur de nombreux terrains, ce qui correspond bien à la dimension généraliste de la LDH.

Parlons d'abord du **devoir de mémoire**.

Loin des commémorations officielles, nous avons montré **l'absurdité des guerres** présentes et passées, justement en cherchant à relier l'histoire au présent, l'histoire qui n'a d'intérêt que si on sait en tirer les leçons.

Autre dimension importante pour notre Fédération : **l'éducation aux droits de l'Homme** et j'insiste à nouveau pour que nos sections nous sollicitent pour intervenir tant devant des jeunes que des adultes pour projeter des montages audiovisuels qui font l'unanimité pour leur force émotionnelle et à partir desquels les débats menés sont toujours passionnants.

Il est extrêmement significatif que nous soyons **sollicités pour animer des débats et susciter la réflexion** dans des établissements scolaires ou des centres de jeunes : cela prouve que notre expertise et notre savoir faire en la matière sont reconnus.

S'agissant des **droits des femmes**, notre Vice-président national Dominique Guibert rappelait tout récemment avec raison que ce combat, loin d'être ringard, était décisif pour l'avenir du monde : il est en soi un levier puissant pour faire craquer les mentalités et les comportements archaïques qui souvent encore s'appuient sur une interprétation dévoyée et tendancieuse de textes religieux. Il est heureux que certaines de nos sections continuent à s'investir dans ce combat qui, y compris chez nous en France, se heurte à des réticences ou à des résistances même, hélas, parfois, chez certains de nos élus.

La Fédération a continué à se préoccuper de **la solidarité internationale**. Elle a trouvé à s'exprimer essentiellement à travers des protestations et des manifestations à l'encontre des guerres épouvantables menées au Moyen Orient, que ce soit **en Syrie ou à Gaza** avec l'interminable conflit israélo-palestinien et nous nous devons de saluer les avancées diplomatiques comme la reconnaissance de l'Etat palestinien par plusieurs nations européennes. Je vous rappelle que la Fédération dispose d'un excellent outil, très pédagogique, à savoir une exposition fort bien faite, réalisée par notre fédération avec le photographe Marcel Ghesquière d'Artisans du Monde « **stop the wall** », toujours d'actualité hélas.

Avec ce qui se passe **en Syrie** où la violence se déchaîne de manière hallucinante mais aussi en Erythrée où la pratique de la torture est abominable, il n'est pas étonnant de voir débouler chez nous autant de **migrants** : on en dénombre désormais plus de 2400 sur le Calais.

J'ai, à la faveur de deux journées au Parlement européen à **Bruxelles** et à **Arras**, interpellé des hauts fonctionnaires et des élus sur les responsabilités de l'Europe concernant cette douloureuse et récurrente question des migrants. L'un d'eux a reconnu explicitement les **carences de l'Union Européenne** en ce domaine et a estimé qu'il fallait désormais que l'Union assume ses responsabilités. Reste à savoir ce qu'il en sortira réellement, quand on voit que la Grande Bretagne débloque des fonds importants pour construire plus de grilles, plus de murs dans le port de Calais.

Raison de plus pour manifester avec détermination nos revendications en la matière. Interrogé par nos responsables nationaux qui voulaient inviter quelqu'un qui connaisse très bien la situation sur Calais pour une réunion du **groupe de travail consacré aux étrangers**, j'ai proposé que Maël Galisson, coordinateur de la Plateforme de Service aux Migrants, soit invité et j'ai su que son intervention avait été très appréciée.

Outre l'investissement de certaines sections, je tiens à saluer les initiatives prises par **Joël Loeuilleux** qui a saisi la LDH nationale, d'abord pour tenter de **faire suspendre les arrêtés anti-rassemblement** pris par la Maire de Calais puis pour **attaquer les auteurs**, membres de groupuscules néonazis, qui ont eu des comportements inadmissibles, qui ont proféré, notamment sur des pages facebook, des propos racistes et qui ont commis des violences sur des personnes venant en aide à des migrants.

Pour ce qui est des **arrêtés anti-rassemblement**, il a fallu se rendre à l'évidence car quand l'avocate a été saisie, on en était déjà au 6<sup>ème</sup> ou 7<sup>ème</sup> arrêté qui ne faisait qu'annuler et remplacer le précédent, sauf que le premier ne pouvait plus être attaqué car il y avait prescription dans le délai.

Pour ce qui est **d'attaquer en justice les fauteurs de violences**, l'avocate est en train de rédiger et de préparer le procès mais c'est un travail titanesque ! Il faut savoir que les enquêtes menées par la police posent quelques soucis, les victimes ayant été interrogées de telle sorte qu'elles en sont sorties très mal à l'aise, presque avec la conscience d'être responsables de ce qui leur était arrivé ! **La LDH**

**nationale a donc bien pris toute la mesure des problèmes sur Calais et elle est donc bien à nos côtés.**

J'ai pour ma part dénoncé avec force la responsabilité des pouvoirs publics dans la dégradation de la situation à Calais, lors d'une prise de parole devant la Préfecture de Lille, à l'occasion d'une manifestation régionale interassociative organisée dans le cadre de la journée mondiale des réfugiés ainsi qu'au cours de l'entrevue avec le représentant du Préfet de région.

Il reste que nous sommes une **association de défense des droits** et non pas une association caritative et, si je comprends parfaitement qu'humainement parlant, certains soient tentés d'aller au-delà du strict mandat qui est celui de la LDH, il ne nous est pas possible matériellement de nous y investir, comme le font certaines associations, ne serait-ce que parce que nous avons, nous, une vocation **généraliste en matière de défense des droits**.

De ce point de vue, l'intervention que nous avons pu faire, à l'initiative de Sylvie devant la nouvelle promotion de **Sciences Po Lille**, à l'Université de Boulogne, était extrêmement intéressante : elle nous a permis de sensibiliser à notre vision des choses de futurs décideurs et même des acteurs de terrain déjà en place.

S'agissant de la problématique très particulière de **la situation des Roms** qui constituent, il faut le rappeler, la plus importante des minorités européennes, je me réjouis que Jeadette Vaillant ait eu l'occasion de présenter, devant un groupe de jeunes Européens, l'expérience réussie sur le plan éducatif qui avait été menée avec la petite communauté rom installée à **Wimille**. Je peux témoigner effectivement que nous avons vu, avant qu'ils ne soient chassés, des enfants roms heureux, épanouis : **c'est donc possible**. C'est ce que j'ai rappelé à Jean-Pierre Corbisez, président de la CAHC, cet été, en lui remettant le document, réalisé par la LDH, destiné aux élus des collectivités territoriales : **les Roms ont des droits !**

Ce **travail en direction des élus**, il faut le poursuivre, de même que le lobbying que nous avons entrepris auprès des députés pour qu'ils déposent des amendements concernant la réforme du droit d'asile, conformément aux analyses et aux propositions de la LDH et de la CNDA. **La LDH est ici parfaitement dans son rôle. Là encore, la LDH nationale nous a bien préparé le travail.**

Dans son rôle, notre fédération l'était aussi pour mobiliser toutes ses forces et son énergie face au risque de voir **l'extrême droite** s'emparer de certaines mairies. Ce combat particulièrement difficile a absorbé une grande partie de notre temps et a exigé, avant comme après les élections, de gros efforts pour tenir la barre fermement. Ce qui s'est passé à Hénin-Beaumont est à cet égard tout à fait emblématique. **Tous les ingrédients susceptibles de permettre la victoire du FN** étaient réunis :

- un **contexte national** de crise économique et de déception sur le plan politique, pour ne pas dire d'écoeurement face à la corruption et aux magouilles qu'on ne cesse de nous révéler chez les responsables politiques au plus haut niveau, des comportements qui vont dans le sens du « tous pourris » et de l'appellation « UMPS », slogans constamment répétés par les militants et les sympathisants du rassemblement Bleu Marine, c'est-à-dire essentiellement du FN.

- mais aussi **division de la gauche** poussée à son paroxysme avec un premier adjoint devenu opposant au maire sortant et allant jusqu'à le traîner en justice, le parti de gauche refusant, pour sa part, de faire liste commune dès le premier tour, ce qui a contraint le candidat communiste à le faire très tardivement et dans les pires conditions, sans parler du retour de Gérard Dallongeville qui s'est présenté comme ayant été blanchi et a repris sa campagne clientéliste.

- Quant au **candidat de droite** qui n'a guère mené campagne il avait annoncé, dès le premier tour, qu'il appellerait à voter Eugène Binaisse au deuxième tour,

La part importante que **la presse** a donnée au niveau national à Marine Le Pen et à Steeve Briois a boosté les électeurs et les a déculpabilisés.

Aujourd'hui, le temps est venu d'établir **un premier bilan de la situation**, 9 mois après l'accession du FN au pouvoir. Nous nous y emploierons cette après-midi avec la réunion du comité de vigilance que nous sommes fiers d'avoir créé dès le lendemain de la défaite des partis républicains. Il y aura des leçons à tirer pour de nouvelles initiatives à prendre.

Je suis, bien malgré moi, devenu un symbole médiatisé de **la résistance au FN**, du moins cela a-t-il contribué à faire connaître notre combat et les coups qui nous ont été réservés prouvent aussi, s'il en était besoin, que notre ligne était la bonne. Ils prouvent aussi la **justesse de nos analyses et l'efficacité de notre positionnement pour riposter**. J'ai bien conscience que nous avons un combat

de longue haleine à mener dont les enjeux dépassent, et de loin, la seule ville d'Hénin-Beaumont, l'ex-bassin minier et le département. Si le FN a certes été élu démocratiquement, on ne doit **pas se croire obligé de pactiser avec lui pour autant**. Respecter le choix des électeurs, soit, sauf que, dans cette élection, les dés étaient complètement pipés et les conditions mises en place par les uns et les autres ne pouvaient qu'aboutir à un tel résultat. Cela dit, nous devons être en capacité de **contre-attaquer** dès qu'ils prennent des **initiatives contraires aux droits**, nous devons aussi être en capacité d'**alerter l'opinion** dès lors qu'ils prennent des postures qui visent à rassurer, à séduire pour mieux contrôler ensuite et par exemple mettre sous leur coupe des associations entières dont les membres n'ont pas nécessairement conscience de ce qui se trame et qui sont sensibles à la menace de perdre, les uns leur subvention, les autres leur local, voire les deux à la fois. La LDH doit **rester une vigie de la République** et c'est ce qu'on attend de nous, et ce dans une **totale indépendance vis-à-vis des partis politiques**.

De ce point de vue, les perspectives ouvertes par la campagne nationale « **Liberté, égalité, fraternité : pour un avenir solidaire** » répondent parfaitement à cette nécessité de remobiliser nos concitoyens, et cela dans une démarche visant à rassembler au-delà des différences légitimes entre les associations et les organisations signataires qui sont déjà, au niveau national, plus de 100. Pour le Pas-de-Calais, il est significatif que les instances nationales aient choisi la **Ligue des droits de l'Homme départementale pour assurer la coordination** entre toutes ces structures. J'ai commencé à m'y employer en invitant les cinq associations à l'initiative de la campagne à se retrouver pour poser les bases du collectif départemental et ouvrir les pistes d'actions à mener ensemble.

Je ne veux pas conclure ce volumineux rapport sans adresser mes remerciements très sincères aux membres du bureau fédéral :

Remercier, bien sûr, **François** qui, non content d'être un trésorier vigilant et scrupuleux, s'investit aussi en tant que webmaster du site de la Fédé, contribuant ainsi à mieux faire connaître nos prises de position et nos initiatives, François qui se penche aussi actuellement sur la question des Fusillés pour l'exemple et prend très à cœur son rôle de ligueur.

Remercier également **Sylvie** qui, tout à la fois, nous sert de relais auprès des instances décisionnelles du département et de la région et contribue à nous informer en nous transmettant de la documentation très utile et en prenant des contacts pour tenter de redynamiser la LDH dans des secteurs où elle est un peu en sommeil.

Remercier enfin **Danièle** dont vous n'avez pas idée du travail qu'elle abat au service de la Fédé qu'il s'agisse notamment des mails à taper et à envoyer, ou des contacts à prendre et qui a d'autant plus de mérites à le faire qu'elle exerce désormais d'importantes responsabilités nationales, en tant que Vice-présidente de la Fédération Photographique de France, ce qui représente une charge de travail lourde et chronophage.

Je n'oublie pas d'adresser également des remerciements au **Conseil Général du Pas-de-Calais** qui continue à nous accorder chaque année une subvention de fonctionnement et qui de surcroît met à notre disposition un local précieux pour y stocker archives, documentations et expositions.

Enfin, j'ai bien conscience que la tâche est lourde pour vous aussi et je n'oublie pas que ce qui fait la LDH, la chair de la LDH, ce sont les sections car vous êtes, nous sommes, au contact des réalités du terrain. Je vous remercie de nous renouveler votre confiance, nous essaierons de nous en montrer dignes. Au-delà des remous et du gros temps qui s'annonce, tous ensemble, continuons à regarder dans la même direction : celle de l'aube qui, plus tard, nécessairement reviendra, celle d'un monde où les droits de l'Homme seront enfin garantis et respectés pour tous.

Je vous remercie de votre attention.

**Rapport adopté à l'unanimité**